

18 sept. 1913

Cher Monsieur

J'ai bien reçu votre lettre du 2, et si je ne vous ai pas écrit plus tôt, c'est que j'ai voulu en faire part à la personne dont le concours serait le plus efficace pour la réalisation de notre projet. Or comme tout le monde est en voyage actuellement, cela occasionne des retards.

1702

Cette personne est M. Louis de Morcier, 30 avenue Henri-Martin, Paris. Serai-je assez aimé pour le faire aviser, le plus tôt possible, et vous serait-il possible, la date à laquelle M. Cabot serait à Paris? M. de Morcier est en voyage, mais il rentrerait le jour de la rencontre. Il viendrait à la suite de ces derniers pourparlers, les choses paraîtraient pouvoir s'arranger, peut-être M. de Morcier viendrait-il me retrouver à Barcelone vers le 11 ou

le 12 octobre. Quand c'est moi, je  
ne rentre pas à Paris jusqu'ici.  
En partant d'ici, je vais voir de  
S. Sébastien où j'ai rendu. vous  
vers le 28 septembre, ensuite dans  
le sud de l'Espagne.

Comme je serais heureux si  
le projet, qui fut le rêve des dernières  
années de notre cher ami Albenis,  
pouvait se réaliser! Il n'y a pas à  
se dissimuler qu'une organisation  
semblable ne va pas sans difficultés.  
Mais, avec de la bonne volonté, c'est

qui va arriver. L'en par?

Mon adresse est à Figueras  
jusqu'au 24 septembre; puis à  
Menas, par Séron (P. d'Almeria)  
et parti du 3 octobre.

Me souvenir les meilleurs à  
M. Millet, Lluís et à tous les  
frères catalans; et par vous, mes  
chers amis, l'expression de mes  
sentiments tout dévoués.

Guillem

P.S. Recevez bien de bonnes nouvelles de M.  
Schwitzer. Il sera en Europe dans un  
an.

